la famille Capilupi et publié, en 1893, par un érudit italien, M. Intra. C'est une lettre adressée de Rome, le 5 septembre 1572, par Camillo à son frère Alessandro, ambassadeur à Madrid, et rédigée sous le coup des premières nouvelles reçues de Paris. Là, on ne peut soupçonner aucune intention d'émouvoir l'opinion, puisqu'il s'agit de renseignements privés, transmis de frère à frère. Or, cette lettre expose la version complète du « stratagème », telle que, sous une forme plus littéraire, Capilupi devait la publier quinze jours après 1. Donc, la sincérité des informations, qu'on lit dans Lo stratagema di Carlo IX, n'est pas contestable.

Si ce témoignage était isolé, quelque valeur qu'on lui attribue, il n'aurait qu'une faible portée. Mais il est confirmé par d'autres textes, inédits, d'une authenticité probante. Le 4 septembre 1572, avant même que la nouvelle du massacre fût officiellement connue à la Curie, le protonotaire de Médicis écrivait de Rome au prince de Toscane: « Le cardinal de Lorraine a laissé entendre qu'il était informé du meurtre de l'amiral et des autres chefs huguenots à Paris très longtemps avant qu'il fût accompli². » Le témoignage suivant paraît encore plus spontané. C'est un billet, daté du 7 septembre 1572, qu'adressa le capitaine Paolo Vitelli, qui résidait alors loin de tout centre d'information, à l'un de ses amis, nommé Pico, secrétaire du duc de Parme : « Vous aurez appris l'événement qui s'est produit en France avec la mort de l'amiral

^{1.} Camillo Capilupi à Alessandro Capilupi, 1572, 5 septembre, Rome: « L'udir l'arte et l'inganno, che ha usato il Re per ridure maggior quantità che fosse possibile di Ugonotti insieme per estinguerli, è cosa meravigliosa da udire. Et un prelato degno di fede me ne ha raccontato alcuni pochi particolari, et questi si sanno della bocca del cardile di Lorena..., etc. » (Archivio storico lombardo, 1893, p. 704-705).

^{2.} Le protonotaire de Médicis au prince de Toscane, 1572, 4 septembre, Rome: « Il caso successo dell' Ammiraglio et delli altri capi degli Ugonotti in Parigi, del quale Loreno hà fatto cenno che n'era consapevole assai prima ch' eseguissi. » (Arch. d'État de Florence, Mediceo, 3291, fol. 264; orig.)